

# Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, sur les relations franco-tanzaniennes et sur l'intervention militaire française au Mali, à Paris le 21 janvier 2013.

LE PRESIDENT « Nous avons, avec le Président de la Tanzanie, réaffirmé notre bonne coopération, nos relations bilatérales. Le Président aura des réunions tout au long de la journée demain avec des entreprises françaises. De ce côté-là tout va bien et l'Agence française de développement a aussi des projets en Tanzanie donc nous sommes tout à fait confiants. Nous avons regardé les sujets qui nous préoccupent en revanche. Je suis, bien sûr, revenu sur l'intervention de la France avec l'idée de confier à la MISMA la responsabilité première au Mali. Nous avons également regardé les sujets de la Somalie, de la RDC, de Madagascar, sur lesquels nous avons une complète convergence de vue ».

Je remercie vraiment le Président de la Tanzanie pour le soutien qu'il nous apporte, soutien politique, soutien moral. Bientôt il y aura une conférence des donateurs qui va se tenir à Addis-Abeba. Je sais que beaucoup de pays africains ne peuvent pas être présents avec des troupes, parce qu'ils sont engagés sur d'autres terrains, et nous pensons à la RDC et à la MANUSCO. Je sais qu'ils participeront à la conférence des donateurs d'Addis-Abeba.

La France est soutenue par toute l'Afrique et la France soutient l'Afrique puisque nous avons vocation à laisser la place à la MISMA le plus rapidement possible. Mais d'ici là nous devons faire notre devoir et ce devoir est parfaitement compris par nos amis africains ».

QUESTION « Monsieur le Président, sur l'objectif suivi par la France, on parle de bloquer les rebelles, déradiquer le terrorisme dans une partie de l'Afrique. Est-ce que l'objectif n'est pas trop ambitieux ? »

LE PRESIDENT « Notre objectif c'était d'arrêter l'offensive terroriste, c'est fait. C'était de permettre aux Maliens, par leurs forces armées, de reconquérir des villes qui avaient été occupées par les groupes terroristes, c'est en train de se faire. L'objectif c'est de permettre à la force internationale, la MISMA, de prendre le relais pour permettre au Mali de retrouver son intégrité territoriale et nous savons que cela prendra encore du temps. Merci à vous ».